

De plus n'achetez  
rs étrangères ou  
avoir consulté  
ou une maison  
nfiance.

#### Cours d'alimentation veaux en 1925

par la Division de l'In-  
Animale, du ministère  
l de l'Agriculture et du  
ère Provincial de l'Agri-  
e, du Cercle Agricole ou  
s d'Agriculture, sous la  
llance de M. Stéphane  
B.S.A., représentant du  
ère Fédéral d'Agricultu-  
les agronomes de district  
ivent.

de concours Agronomes  
yacinthe, Lorenzo Hamelin.  
oxville, J. R. Belzile.  
rville, J. R. Belzile.  
ton, J. R. Belzile.  
erville, J. P. Bergeron.  
Hereford, J. P. Bergeron.  
s Cliff, W. G. McDougall.  
b-Hatley, W. G. McDougall.  
gues, Raphael Rousseau.  
ime, Henri J. Plourde.

ours entre clubs à Sherbrooke.  
iptonville, J. A. Proulx.  
Sud, Emile Lemire.  
mond, J. A. Proulx.  
illippe, Alex. Bothwell.  
ères, Jules Auger.  
Marguerite P. A. Brunel.  
phrem, Roland Brassard.

erménég, J. R. Belzile.  
roit Agronomes Adresse  
ie, P. Bergeron, Cookshire.  
l, L. Thérien, Bedford.  
eville, L. Thérien, Bedford.  
Bruno Potvin, St-J.-P.-Joli.  
aurier, G. E. Foucher, Nominique.  
euve, G. E. Foucher, Nominique.  
ie, Art. Landry, Ste-Thérèse.  
agny, Paul Carignan, Montmagny.  
J. B. Plourde, Roberval.  
ville (St) Gustave Prince Hébert, St.  
Chs. E. Rioux, St-Tite.  
al, Pre St-Hilaire, St-Pascal.  
in, J.-E. Roy, Louiseville.  
Batis, J. A. Fortin, Batiscan.  
e-Marie L. E. Côté, Chambord Jc.  
STÉPHANE BOILEY,  
Propagandiste en Industrie Animale

#### minute pour Dieu

n de trois fameux renégats au  
la confession.  
her, moine apostat, fondateur  
tantisme en Allemagne, disait:  
s mieux supporter la tyrannie  
ue de consentir à l'abolition de  
ion".

atti, fugueur révolutionnaire  
rmé de Mirabeau:  
oi d'un confesseur... un des  
s plus propres à maintenir les  
par là un des plus conformes à  
ublic."

aire, la plus fameuse canaille  
le plus grand gredin, aussi le  
ieux et redoutable ennemi du  
me des temps modernes, a su

peut-être point d'établissement  
la plupart des hommes, quand  
mbés dans de grands crimes, en  
ellement des remords; s'il y a  
ose qui les console sur la terre,  
avoir être réconciliés avec Dieu  
eux-mêmes. Les ennemis de  
maine qui se sont élevés contre  
ution si nécessaire, semblent  
aux hommes le plus grand frein  
se mettre à leurs crimes secrets."

## A la veillée -- Glose hebdomadaire et feuilleton d'actualité par C. L'Habitant

PIERRE CORNICHON

ou Marie-toi à ta porte  
Avec gens de ta sorte

Ille partie.—Roublards et Jobards, ou La crédulité publique

### VI.—C'est la faute d'un curé



"Le curé ne peut aller de porte en porte convaincre ses paroissiens"....

En notre qualité de catholique prati-  
quant, nous supplions nos charmantes  
lectrices, croyantes comme nous, de ne  
pas juger trop sévèrement le curé dont  
il va être ici question. Il a agi de bonne  
foi, et ses motifs étaient louables.  
N'empêche qu'il est responsable du  
retard que nous apportons à mettre  
devant leurs yeux une nouvelle lettre  
de Pierre à Mariette, plus le récit d'une  
longue entrevue des deux amoureux, la-  
quelle finit par la rédaction d'un contrat  
de mariage—chose assez peu usitée à la  
campagne lorsqu'il s'agit d'un premier  
ménage.

Cette circonstance, toutefois, ne veut  
pas dire que les deux amoureux sont  
déjà mariés....

Mais n'anticipons pas, et revenons  
à notre curé.

Nous nous garderons bien de livrer  
son nom à la publicité; mais si quelque  
fille d'Eve se croyait de bonnes raisons  
de connaître la personnalité de celui  
dont il s'agit, nous pourrions, à la  
rigueur, satisfaire cette légitime et bien  
pardonnable curiosité.

En attendant, et encore une fois  
s.v.p., pas de jugements ou de commen-  
taires intempestifs. Rappelons-nous la  
doctrine de nos Saints-Livres. "Ne jugez  
point et vous ne serez pas jugés", et  
encore, le mot de Saint-Philippe: "Qui  
non pecca verbo est perfectus". "Celui  
qui ne pèche pas par la langue est par-  
fait".

Ce curé est le pasteur d'une assez  
petite paroisse, mi-agricole, mi-industri-  
elle. Or tout dernièrement des filous,  
genre CALAMITE PUBLIQUE et  
COMPTOIR DES BRETTEURS, es-  
camotaient, en quelques heures, aux  
citoyens de son petit mais joli et paisible  
village, la rondelette somme de ONZE  
CENTS PIASTRES. Cela en faisant  
accroire aux gens qu'ils représentaient  
une espèce de Comptoir agricole, de  
magasin coopératif, fournissant, aux  
prix de la manufacture, à peu près tout  
ce qu'un agriculteur peut désirer.

Pourtant, une quinzaine de jours  
avant l'incursion de ces filous dans sa  
paroisse, le brave curé avait mis ses  
ouailles en garde contre les chevaliers  
d'industrie qui infestent nos campagnes.

Mais les paroles mielleuses des filous  
avaient fait oublier les charitables  
avertissements du vigilant pasteur.

Celui-ci nous dit: "Les journaux  
comme LE BULLETIN DE LA FER-  
ME devraient tenir constamment le  
public en éveil au sujet de ces brigands.  
Le pauvre curé, lui, fait bien ce qu'il  
peut, mais il ne peut aller de porte en  
porte convaincre ses paroissiens du  
danger qui les menace dès qu'ils pré-  
tent une oreille attentive à des gens  
qu'ils ne connaissent pas—mais les jour-  
naux comme LE BULLETIN DE LA  
FERME, heureusement, entrent dans  
les foyers toutes les semaines.

"Aussi je considère que c'est toutes les  
semaines que vous devriez mettre nos  
braves gens en garde contre les criminels  
exploiteurs de la confiance que notre  
peuple accorde trop facilement aux  
beaux parleurs. Ah! quel service vous  
rendriez en maintenant cette question  
devant le public!"

Et voilà pourquoi, au lieu de lire le  
récit des mièvreries de Pierre et des  
mignardises de Mariette, lors du tête-à-  
tête qui a précédé la grand'demande,  
nos patriotiques lectrices font généreu-  
sement le sacrifice de parcourir les lignes  
suivantes, lesquelles, au cours de la vie  
peuvent leur être fort utiles.

(1) "C'est la faute de" ou "C'est de la  
faute de", expression essentiellement  
canadienne, croyons-nous, n'implique nul-  
lement qu'il y a eu faute, mais simple-  
ment responsabilité ou occasion détermi-  
nante. Ainsi: C'est la faute de X, signifie:  
X est responsable de... ou X a été l'oc-  
casion de etc....

Extrait du "Bulletin de la Ferme"  
du 5 juillet 1923.

Ne signez pas, non, ne signez jamais,  
jamais, aucun document dont vous ne  
connaissiez pas parfaitement la teneur,  
à plus forte raison lorsque ce sont des  
étrangers, des inconnus, qui sollicitent  
votre signature.

Ecoutez la toute récente aventure d'un  
villageois, racontée par lui-même à nous-  
même. "On vient de me réclamer \$285.  
en paiement d'un billet que je n'ai jamais

signé, et dont je n'ai même jamais entendu  
parler.

—Si vous n'avez pas signé, vous n'avez  
rien à payer.

—Qui, mais les billets portent ma signa-  
ture.

—Alors elle est forgée?

—Non, c'est bien ma signature, mais je  
n'ai jamais eu l'intention de signer un billet.  
Des colporteurs de fioles, de remèdes pa-  
tentés, m'ont "achalé" toute une demi-  
journée pour que j'en achète et pour que  
j'en vende à commission. Ils parlaient si  
bien que finalement j'ai consenti, sans  
trop me rendre compte du montant, des  
commandes pour plusieurs douzaines de  
fioles diverses. Et l'on m'a demandé de  
signer le blanc de commande. Je l'ai signé  
et il n'a été nullement question de billet.  
Aujourd'hui je me trouve à avoir signé un  
billet promissoire pour le montant de la  
commande.

Enquête faite nous constatons que les  
colporteurs avaient eu recours à un truc  
qui n'est pas neuf mais qui réussit encore  
auprès des gens trop confiants. Sous le  
blanc de commande on avait introduit un  
papier carbone et sous ce dernier un  
"blanc de billet"; le tout disposé de ma-  
nière à ce qu'en signant la commande le  
billet se trouvât également signé, et à  
l'endroit voulu. Le montant de la com-  
mande et celui du billet étaient également  
signés d'un seul coup de plume.

La victime s'est montrée d'autant plus  
naïve que les paperaresses de la "compagnie"  
qui opère si effrontément ne fournissent  
aucune adresse de domicile, mais seule-

ment, comme adresse, le numéro d'une ca-  
se postale de l'un des bureaux de poste de  
Québec, hélas!

Pour faire arrêter ces gens là, pour leur  
faire signifier par huissier un document  
judiciaire, il faudrait d'abord recourir aux  
services d'un détective afin de découvrir  
où ils nichent. Tout cela aux frais du  
pauvre diable victime de ces oiseaux de  
nuit....

—Mais vous recevez le Bulletin de la  
Ferme, faisons-nous remarquer à notre  
interlocuteur, et il vous a pourtant, et plus  
d'une fois, mis en garde contre les escrocs  
du genre.

—Ben, oui, mais, voyez-vous, les jour-  
naux agricoles, on reçoit ça principalement  
pour les prix des marchés; les autres affai-  
res, souvent on n'a pas toujours le temps  
de les lire.

En voilà pourtant un qui n'eût pas perdu  
son temps à lire Le Bulletin et ses avis sur  
ce sujet.

(A suivre)

Rhumatismes. M. W. Pedersen, de  
Maxwell, Nebr. écrit: "J'ai souffert de  
rhumatismes pendant trois mois, j'ai  
consulté des docteurs et ai essayé de diffé-  
rentes médecines mais, sans aucun soulage-  
ment. J'ai pris six bouteilles de Novoro  
du Dr. Pierre et suis maintenant en bonne  
santé et fort." Cette simple préparation  
végétale a toujours été un succès dans  
le traitement des rhumatismes sous toutes  
leurs formes. Ce n'est pas un article pour  
le commerce, ce remède est fourni directe-  
ment par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,  
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.  
Livré exempt de douane au Canada.



Surveillez les enfants manger les Kellogg.  
Ils en aiment la saveur. Ils ne sont jamais  
lassés de ces flocons doux et croustillants  
provenant du cœur du maïs.

Les Kellogg constituent un déjeuner rapide. Le maïs—  
sous la forme que le monde l'aime le mieux—les flocons  
de Maïs Kellogg croustillants et dorés. La plus grosse  
récolte que pourrait produire une ferme de 485 acres  
suffirait juste à la consommation d'une journée. Et les  
Kellogg sont si bons avec des fruits qu'il s'en consom-  
me littéralement des tonnes chaque jour avec les Kel-  
logg. Facile à servir. Versez tout simplement du pa-  
quet dans le bol. Ajoutez du lait ou de la crème. En  
vente dans toutes les épiceries.

Servi partout.

Flocons de Maïs

Kellogg's

Nous défions l'univers

Comparez la saveur des flocons de Maïs  
Kellogg avec toute autre céréale prête à man-  
ger. Vous verrez pourquoi les Kellogg les sur-  
passent toutes.

